

## Engagement et désengagement paternels après la rupture conjugale

Depuis quelques années, plusieurs changements démographiques, sociaux et législatifs, combinés à l'évolution des mentalités et des comportements des individus, ont contribué à projeter une image nouvelle du père, plus impliqué dans la relation avec ses enfants et dans la prise en charge des activités parentales.

L'objectif de cette analyse est de mettre en évidence les éléments déterminants du maintien de l'engagement ou du désengagement paternel suite à une rupture conjugale. Dans ce contexte, il importe de relever que l'engagement paternel après la rupture conjugale est intimement lié à la perception que le père peut avoir de son rôle paternel et de la manière dont il aura rempli ce rôle hors contexte de rupture conjugale.

Nous avons donc structuré cette analyse de manière à identifier dans un premier temps les différents modèles de perceptions de la fonction paternelle et de son importance afin d'en dégager les facteurs déterminants généraux avant et après la rupture.

### 1. Définitions de l'engagement paternel

Nous reprenons une définition proposée par une équipe de chercheurs québécoise considérant que « *l'engagement paternel s'exprime par une préoccupation et une participation continues du père à l'égard du bien-être physique, psychologique et social de son enfant* »<sup>2</sup>.

Cet engagement paternel peut se manifester de diverses manières et en fonction de dimensions différentes. Le père responsable prenant en charge des responsabilités relatives à l'enfant, le père affectueux apportant sa disponibilité ainsi qu'un soutien affectif et cognitif, le père qui prend soin participant activement aux différents soins physiques de l'enfant, le père en interaction ayant des interactions significatives avec ses enfants, le père pourvoyeur apportant ses contributions financières et matérielles ou encore le père éducateur, évocateur, ou ludique. Une autre dimension de l'engagement paternel est le père en tant que soutien à la mère de son enfant.

### 2. Facteurs déterminants pour l'engagement paternel

Au cours des dernières décennies, les interrogations sur la place et le rôle du père se sont multipliées tant au sein des familles que dans la société. Dans le sillage des grandes évolutions sociales, comme le mouvement d'émancipation des femmes et la démocratisation des relations familiales, les attentes envers le père se sont diversifiées. Ces

---

<sup>1</sup> Socio-thérapeute, fondateur de Single Family <http://www.singlefamily.be/>

<sup>2</sup> Ouellet, F., Turcotte, G., Desjardins, N. « Engagement paternel et mobilisation communautaire : études de cas dans deux communautés », in *Cahiers de recherche sociologique*, n°39, 2003

phénomènes ont été accompagnés par une plus grande fragilité des unions conjugales, par l'augmentation des unions libres et la décroissance des mariages. L'accroissement des ruptures conjugales n'est pas à négliger dans cette évolution de la paternité. De nombreux pères ont notamment expérimenté à un moment donné la monoparentalité ou de manière plus générale le fait d'être le parent principal dispensateur de soins au sein d'une famille. Ce décloisonnement (parfois forcé) des rôles parentaux a entraîné une prise de conscience chez les pères de leur rôle et de leurs compétences dans la sphère privée. Par ailleurs, de nouvelles attentes sociales ont émergées. L'influence du modèle de la famille traditionnelle, au sein de laquelle les tâches parentales étaient fortement divisées selon le genre, commence à s'estomper.

Pourtant, les données indiquent que la parentalité est une activité encore largement féminine, et ceci est dû, en partie, aux représentations sociales qui font des femmes les personnes les plus indiquées pour s'occuper des enfants convenablement.

Un des principaux objectifs de cette analyse est d'identifier les facteurs déterminants pour l'implication ou l'absence d'implication des pères. La littérature nous montre que plusieurs types de facteurs jouent un rôle sur le mode et degré d'implication du père, selon certaines combinaisons très complexes.

En relevant les facteurs de type socioculturel, notamment ceux liés aux stéréotypes de genre, on peut distinguer cinq types d'éléments qui seraient importants dans la qualité du lien père-enfant<sup>3</sup> :

#### *Le père et l'éducation des enfants*

La façon d'assumer les rôles et responsabilités parentales et le sentiment de compétence perçu influencent la qualité de ce lien, et les stéréotypes rigides empêchent les pères de développer des habilités considérées comme féminines. On peut donc comprendre que, dans certains cas, l'absence du père ou un sentiment d'incompétence puisse être lié à l'idée d'avoir une utilité instrumentale se limitant au rôle du pourvoyeur.

#### *Le père et la communication des sentiments*

La communication est une attente nouvelle à laquelle on demande aux hommes de répondre, puisque dans un schéma plus traditionnel les hommes exprimeraient davantage leur amour à travers l'action et moins avec les mots. Dans ce sens, la rigidité des stéréotypes constitue un facteur de vulnérabilité, et les hommes auront tendance à céder la place de « communicateur » aux femmes.

#### *Le père et le partage des tâches*

Un père plus traditionnel se concentre plutôt sur la sphère publique que sur le domestique, en se valorisant à travers sa réussite économique et son statut social. D'un côté, certains hommes peuvent se sentir diminués si la conjointe gagne un salaire plus élevé, et de l'autre

---

<sup>3</sup> Deslauriers, J.-M., « La paternité à la suite d'une séparation », in *Intervention*, Montréal, 2002, n°116, pp.52-61

côté, les femmes peuvent se sentir moins compétentes dans leur rôle de mère si le conjoint assume des responsabilités dans la sphère domestique.

Même si de plus en plus de pères s'engagent de façon plus personnelle avec leurs enfants, composer la vie de famille et la vie de travailleur dans ce nouveau contexte représente un défi similaire à celui des femmes actives qui les a menées à revendiquer justement le partage des tâches.

### *Le père et le travail*

L'énergie consacrée au travail est un élément important dans la façon d'assumer les responsabilités parentales. Le père traditionnel verra dans le rôle de pourvoyeur l'expression ultime de son amour et son engagement pour sa famille, et en lien avec les éléments antérieurs, il verra la femme comme plus compétente que lui pour remplir certains rôles. Ceci pourrait amener à déduire que certains pères n'ont pas « d'intérêt » pour leurs enfants. Mais il y a, évidemment, des hommes qui vivent cette discontinuité entre la vie de famille et la vie professionnelle comme un défi et qui sont prêts à négocier des nouveaux modes de fonctionnement. Il faut noter que les pères dont les conjointes occupent des emplois bien rémunérés sont en général plus engagés dans la sphère familiale<sup>4</sup>.

### *Le père et le temps*

On relève ici des facteurs qui font référence à la qualité du temps passé avec l'enfant, la quantité de rapports et la fréquence. On peut imaginer qu'un père qui s'est engagé profondément auprès de ses enfants et a vécu une bonne qualité du lien, sera éventuellement plus frustré par la nouvelle situation malgré qu'il puisse y avoir des contacts fréquents. De même, la phase de vie dans laquelle l'homme devient père et l'âge des enfants sont des éléments importants.

## **3. Facteurs déterminants au maintien de l'engagement paternel (après la rupture)**

L'augmentation des divorces et des séparations a fait apparaître l'ampleur du phénomène du désengagement paternel et la fragilité du lien père-enfant, et de même, a produit des bouleversements importants dans les rôles de conjoints et de pères. Ces bouleversements provoquent des tensions à différents niveaux. On peut les regrouper en facteurs socioculturels, familiaux/conjugaux et personnels.

### **Au niveau social-sociétal :**

Tensions entre différentes représentations sociales et l'engagement paternel

### *Le père et le travail*

Le partage traditionnel des tâches et des responsabilités parentales, liées aux stéréotypes de genre encore profondément ancrés dans nos sociétés, faisant souvent du père le

---

<sup>4</sup> *Paternité, travail et société. Les obstacles organisationnels et socioculturels qui empêchent les pères de concilier les responsabilités familiales et le travail*, Montréal, CÉAF / Université McGill, 1998

principal pourvoyeur amenant l'homme à s'investir majoritairement dans la sphère professionnelle, se trouve bouleversée. Les pères doivent donc, après la rupture, négocier leurs relations avec les enfants, non seulement dans le contexte de leurs relations personnelles, mais aussi dans le contexte du travail.

### *Le père et l'éducation des enfants*

La redéfinition du rôle de père au quotidien suite à une séparation représente un défi pour beaucoup d'hommes. Il constitue une occasion de réinventer son style parental, mais également d'investir un terrain non encore exploré et de développer de nouvelles compétences. Malgré un contexte anxiogène lié au fait d'assurer seul la responsabilité des enfants, le père sera amené à devenir plus « généraliste » et jouira d'une plus grande liberté d'action.

### *Socialisation masculine traditionnelle*

La socialisation masculine fait peu de cas des responsabilités paternelles. L'engagement paternel ne sera pas spécialement soutenu, favorisé ou compris par l'entourage masculin naviguant dans un environnement où le clivage traditionnel de genre reste dominant. A défaut de pouvoir compter sur des soutiens externes, le risque de repli social (ou du désengagement) apparaît.

### *Environnement juridique des ruptures conjugales*

Auparavant, les modalités de garde (et d'autorité parentale) étaient régies par la doctrine de la tendre enfance (ou doctrine de l'âge de la mère) sur base duquel l'enfant de moins de 6 ans était systématiquement confié à la mère, considérée comme seule capable de pourvoir aux besoins physiques de celui-ci et de répondre adéquatement à son développement. Cette doctrine a été progressivement remplacée par celle du standard du meilleur intérêt de l'enfant puis de l'autorité parentale conjointe. Pourtant, devant la justice, les pères doivent encore souvent prouver la légitimité de leur place, leur compétence et leur attitude responsable.

### *Absence de reconnaissance sociale de l'amour paternel*

Pour les hommes, la communication des sentiments et par corollaire de l'amour paternel reste problématique et s'exprime majoritairement par des actes. L'action constitue leur canal privilégié pour exprimer l'amour. Cela peut générer des situations où quand l'action s'avère insuffisante à reconforter ceux qu'il aime, le père peut être tenté de laisser sa place à la mère, et constitue donc un facteur de vulnérabilité à l'exercice de la paternité.

### **Au niveau des rapports avec la mère :**

Tensions entre le désir de se distancier de la mère et celui de développer de bons liens

La qualité de la relation avec l'ex-conjointe demeure un déterminant constant de l'engagement paternel. Selon Ihinger-Tallman<sup>5</sup>, les hommes divorcés renforcent ou modifient leur identité de père en choisissant les comportements encouragés par leurs proches et en premier lieu par la mère de leur enfant.

#### *Caractère inégalitaire de la relation entre les conjoints (Gardien – Non Gardien)*

Le caractère inégalitaire de l'hébergement peut pousser les pères à considérer la déchéance conjugale comme une déchéance parentale, et favoriser leur désengagement. Les pères engagés peuvent nourrir un sentiment de frustration par rapport à la mère et souffrir plus intensément des sentiments de solitude, d'insécurité et d'impuissance<sup>6</sup> (Kruk, 1993).

#### *Conflits avec la mère ou possibilité d'alliance parentale*

Pour de nombreux pères, garder ou recréer une bonne entente avec la mère, malgré la période tumultueuse qui marque la relation entre ex-conjoints après la rupture, est considéré comme essentiel pour le bien-être de l'enfant. Mais cette possibilité d'alliance parentale ne coule pas de source car il est fréquent que des conflits conjugaux non résolus resurgissent (raisons financières, type d'éducation des enfants, etc.). Le climat entre les parents est déterminant car à mesure que s'améliore la relation entre les ex-conjoints, le partage des responsabilités entre les parents devient de plus en plus équitable.

#### *Interférence maternelle et coopération pour faciliter les droits de visite*

Dans les cas majoritaires où l'hébergement et les droits de visite ne sont pas égaux, le rôle de la mère est considérable pour faciliter ou au contraire empêcher le bon déroulement des droits de visite. Durant la période souvent chaotique qui suit la séparation, reconnaître la valeur de l'autre parent légitime leur autorité et leurs compétences parentales respectives.

#### *Recomposition familiale chez la mère ou chez le père – logique additive ou d'exclusion*

Un nouveau conjoint, une recomposition familiale chez la mère ou/et chez le père, peut être un facteur favorable ou défavorable à la pérennité du lien père-enfant, en fonction de la logique d'addition ou d'exclusion du père.

#### **Au niveau de l'histoire personnelle :**

Tensions entre la reproduction de schémas ou la résistance malgré l'adversité

La persistance des stéréotypes et des rôles liés au genre auxquels les pères sont eux-mêmes soumis provoque chez de nombreux pères une tension entre la volonté de s'écarter de ces schémas et celle de s'y conformer. Certains pères, qu'ils aient vécus avec leurs deux parents, ou qu'ils aient été élevés uniquement par des femmes, déplorent l'absence relative

---

<sup>4</sup> Ihinger-Tallman, K. Pasley, C. Buehler. « Developing a middle-range theory of father involvement postdivorce » in *Fatherhood, Contemporary Theory, Research, and Social Policy*, Thousand Oaks, Sage Publications, 1995, p.57-77

<sup>6</sup> Kruk E., *Divorce and Disengagement-Pattens of Fatherhood within and beyond Marriage*, Halifax, Fernwood Publishing, 1993

du père, ou son rôle limité au père pourvoyeur et garant de l'autorité. Ceux-ci veulent offrir un autre modèle masculin à leurs enfants, soit un père véritablement présent.

En conséquence, la force de l'engagement paternel post rupture sera intimement liée à sa capacité/incapacité à surmonter l'épreuve et la douleur de la séparation, sa capacité d'adaptation, de résilience et d'autonomie, sa capacité de reconstruire une identité paternelle de façon indépendante à la mère, de son statut économique et de celui de l'autre parent (pension alimentaire), et du lien qu'il a pu construire avec son propre père.

#### **4. Éléments clés favorisant le maintien de l'engagement paternel**

##### *Valeur centrale accordée à l'enfant et au rôle de père*

Après la rupture, une majorité de pères engagés ont placé l'enfant au cœur de leur vie et accordent une place importante à leur identité de père par rapport à leurs autres identités. Selon Dulac<sup>7</sup> (1998), les hommes ne se définissent plus exclusivement par leur capacité de pourvoir aux besoins économiques de la famille, mais le rôle parental devient aussi une composante de leur vie. Cette conscience de leur rôle de père favorise le maintien de l'engagement paternel au delà de la rupture conjugale.

##### *La perception que les rôles parentaux ne sont pas liés au sexe*

En sortant des stéréotypes de rôles parentaux et d'une vision traditionnelle de la répartition des tâches domestiques, les pères qui restent engagés ont surmonté les préjugés et ne se sentent pas dévalorisés en s'occupant de leur enfant. Ils peuvent en retirer une fierté et une gratification particulière d'autant plus facilement qu'ils ne considèrent pas ou plus la dimension économique comme la composante centrale de leur rôle parental.

##### *Le sentiment de compétence paternelle*

Au début du processus de séparation, de nombreux pères doutent de leur compétence paternelle, mais ce sentiment évolue au long du processus de séparation et tend à s'accroître au contact de l'enfant. La majorité des pères engagés ont pu puiser dans la conviction d'être capables d'être un bon père la force de résister au désengagement.

##### *La capacité de compter sur soi-même pour changer les choses*

Le sentiment de pouvoir soi-même changer les choses est une des caractéristiques des personnes résilientes et ce trait de personnalité peut favoriser le maintien de l'engagement paternel des pères malgré l'adversité. Au delà de cette conviction, les pères qui maintiennent l'engagement ont pu développer la capacité à accepter et à demander de l'aide que ce soit auprès de leurs proches, mais également au sein d'une communauté plus large.

---

<sup>7</sup> Dulac, G., « Que nous disent les pères divorcés à propos des transitions familiales ? » in R. Dandurand, P. Lefebvre et J.P. Lamoureux, *Quelle politique familiale à l'aube de l'an 2000 ?*, Montréal, L'Harmattan, 1998, p.175-189

## **En guise de conclusion**

La valorisation de l'engagement paternel demeure encore un enjeu social à multiples facettes. Il nous semble utile de dégager de nouvelles réflexions sur celui-ci au regard des évolutions et des spécificités du contexte belge. Nous pensons principalement à l'impact de la loi de 2006 tendant à privilégier l'hébergement égalitaire de l'enfant dont les parents sont séparés, par laquelle le législateur a voulu, dans la loi, considérer la place du père de manière égalitaire. Il serait intéressant d'étudier dans quelle mesure cette volonté du législateur a un impact réel sur l'engagement paternel en fonction des représentations symboliques qui y sont associées.

Dans quelle mesure, les conditions d'applications de la loi peuvent-elles être concrètement appliquées et quelle est son implication sur l'intégration plus fréquente des pères dans la sphère domestique ? Parallèlement, dans quelle mesure cette application de l'hébergement égalitaire permet-elle aux femmes de s'en dégager davantage et d'occuper plus massivement la sphère publique ?

Dans le cadre de cette analyse focalisée sur les pères, nous tenions à mettre en évidence que l'engagement paternel est également lié à la recherche d'un équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée qui concerne autant les femmes que les hommes. Le défi aujourd'hui ne serait-il pas de trouver des pistes hors des schémas traditionnels hérités ?

En effet, les représentations et les stéréotypes de genre, intégrés tant par les hommes que par les femmes, constituent un frein à l'équilibre égalitaire dans la répartition des rôles à travers une réelle liberté de choix. Face à des modèles traditionnels de répartition genrée des rôles respectifs des hommes et des femmes, la revendication des femmes sera plutôt celle de sortir du confinement de la sphère domestique et familiale pour trouver cet équilibre, la difficulté des hommes sera plutôt celle de sortir du confinement dans leur rôle de pourvoyeur et de professionnel pour intégrer la sphère familiale.

Dans une organisation de la société privilégiant certains aspects au détriment d'autres, la sphère publique plutôt que la sphère domestique (ou privée), la lutte des femmes apparaît légitime. La dévalorisation du domestique (que ce soit par la vision capitaliste et consumériste de la société ou par certains courants féministes) rend évidemment cette démarche plus délicate pour les hommes. Car comment rendre attractif aux hommes ce qui est dévalorisé et considéré comme une contrainte par les femmes elles-mêmes dans notre société ? La question de l'engagement paternel passerait-elle par la revalorisation de la parentalité en général, comme engagement citoyen, individuel et collectif ?